

DOSSIER ARTISTIQUE



LA FAIM N'EST QUE LE
COMMENCEMENT

VENTRE

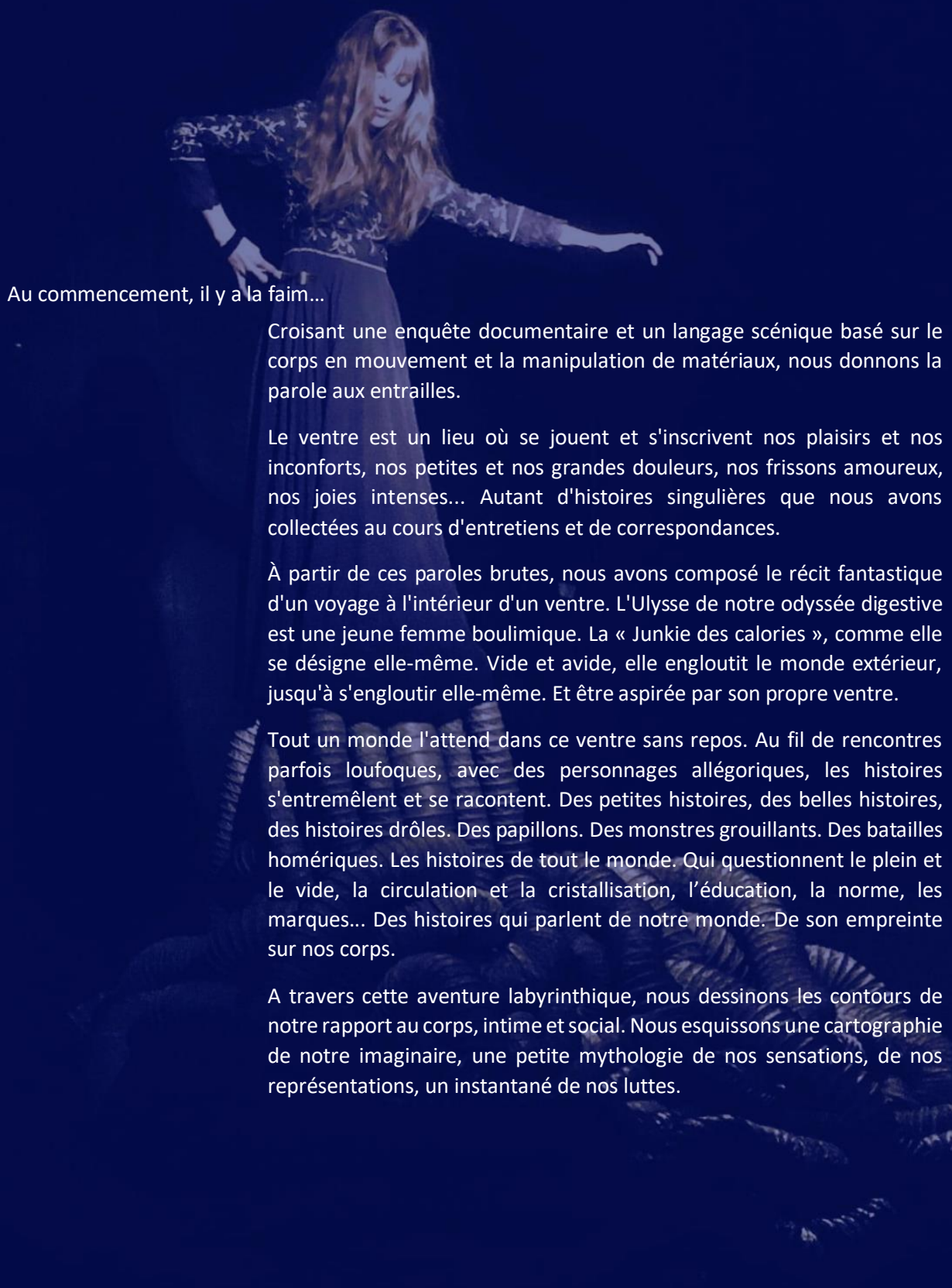
LA MONSTRUEUSE COMPAGNIE
THÉÂTRE PHYSIQUE / ARTS DU GESTE

CRÉATION 2022
FORMAT 50 MINUTES

TABLE DES MATIÈRES

PITCH	3
LA NOTE D'INTENTION	4
DRAMATURGIE ET LANGAGE PHYSIQUE	5
DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE	6
ATMOSPHÈRE ET RÉFÉRENCES	7
PREMIERS ESSAIS	9
QUELQUES PROPOS RECUEILLIS EN ENTRETEN	10
DISTRIBUTION	11
CALENDRIER DE CRÉATION	12
LE COLLECTIF – LA MONSTRUEUSE CIE	13
AUTOUR DU SPECTACLE	14
CONTACT	15

SYNOPSIS



Au commencement, il y a la faim...

Croisant une enquête documentaire et un langage scénique basé sur le corps en mouvement et la manipulation de matériaux, nous donnons la parole aux entrailles.

Le ventre est un lieu où se jouent et s'inscrivent nos plaisirs et nos inconforts, nos petites et nos grandes douleurs, nos frissons amoureux, nos joies intenses... Autant d'histoires singulières que nous avons collectées au cours d'entretiens et de correspondances.

À partir de ces paroles brutes, nous avons composé le récit fantastique d'un voyage à l'intérieur d'un ventre. L'Ulysse de notre odyssée digestive est une jeune femme boulimique. La « Junkie des calories », comme elle se désigne elle-même. Vide et avide, elle engloutit le monde extérieur, jusqu'à s'engloutir elle-même. Et être aspirée par son propre ventre.

Tout un monde l'attend dans ce ventre sans repos. Au fil de rencontres parfois loufoques, avec des personnages allégoriques, les histoires s'entremêlent et se racontent. Des petites histoires, des belles histoires, des histoires drôles. Des papillons. Des monstres grouillants. Des batailles homériques. Les histoires de tout le monde. Qui questionnent le plein et le vide, la circulation et la cristallisation, l'éducation, la norme, les marques... Des histoires qui parlent de notre monde. De son empreinte sur nos corps.

A travers cette aventure labyrinthique, nous dessinons les contours de notre rapport au corps, intime et social. Nous esquissons une cartographie de notre imaginaire, une petite mythologie de nos sensations, de nos représentations, un instantané de nos luttes.

NOTE D'INTENTION

Nous invitons le spectateur dans une enquête kaléidoscopique qui questionne le rapport que nous entretenons avec le ventre.

La première phase de ce projet consiste à faire surgir cette parole sur le ventre. A partir **d'interviews et de témoignages écrits**, nous collectons toutes les histoires particulières, les anecdotes, les expériences que chacun.e associe à cette partie du corps. Nous avons lancé en mai 2020 **un appel à témoignages** sur les réseaux sociaux et auprès de groupes et organisations spécifiques afin d'en récolter une grande diversité. Par la suite, nous avons continué de collecter des témoignages, notamment lors de nos résidences de création en allant à la rencontre des équipes en charge des structures et de leur public.

Si la cage thoracique porte les organes que nous considérons nobles, sous le diaphragme, c'est **l'univers grouillant des entrailles**. Le ventre est la partie de notre corps qui nous renvoie à nos besoins primaires. Machinerie mesquine et sonore, univers de sons et de torsions, **le ventre est notre centre, un lieu de transformation et de métabolisation**. Il cristallise bon nombre d'embarras, de complexes, et est devenu une sorte de baromètre de l'estime de soi dans les sociétés qui font la chasse au gras. Mais il **est aussi un lieu de sensations fortes**, qu'elles soient organiques ou émotionnelles.

L'essentiel **des sources de plaisir** en découle. Cette partie du corps n'est pas aussi accessible au regard et au contact que le bras, mais n'est pas non plus aussi cachée et réservée que les organes génitaux. On entretient avec lui une relation d'intimité particulière.

Il est aussi le lieu de la création, et celui de la dissolution. **Siège de l'âme** dans la philosophie hindoue, du Qi **originel** dans la cosmogonie chinoise, il est la source de notre énergie. Il est notre première maison. **Le symbole du féminin** maternel dont la réalité est si complexe, derrière les images souriantes de ventres arrondis. Une partie du corps de la femme dont la gestion représente un **territoire de lutte** pour le droit à en disposer.

Ventre symbole, ventre boussole, ensemble d'organes, cerveau-ventre, ventre baromètre, ventre territoire de luttes...ventre lieu témoin d'une vie.

Cette création se veut un éloge du ventre, de tous les ventres, qui souhaite redorer le blason de cette partie du corps souvent mal aimée, lui redonner toute sa puissance.

Nous nous intéresserons aussi à **la construction** de notre rapport au ventre, sociale, historique, culturelle. **Échos et dissonances entre les récits singuliers** permettent d'envisager ce que nos histoires disent de notre socialisation, de nos conditionnements, de notre éducation, de notre milieu. C'est dans cette caisse de résonance que rebondiront plusieurs questions qui nous tiennent à cœur. **Le ventre féminin**, son vécu intime, sa gestion dans les pratiques médicales, les expériences très diverses qui l'entourent, auront une place importante dans cette création. La construction sociale d'un **rapport masculin au corps** et à la nourriture sera également interrogée. **C'est par un travail sur le corps en mouvement que nous voyagerons dans ce labyrinthe-ventre.**

Bien que nous appuyant sur la source directe et brute qu'est le témoignage, nous assumons un travail de composition, nécessairement « Interventionniste » plutôt que naturaliste : il s'agit de choisir des fragments de parole, et donc de **porter un regard sur le réel**.



DRAMATURGIE ET LANGAGE PHYSIQUE

Nous souhaitons entrelacer une **écriture à la fois gestuelle et textuelle**. Les fragments de témoignages seront portés par des corps en mouvement. Un théâtre du réel, mais non naturaliste. Notre langage est à la frontière de l'expressionnisme et de l'abstrait, du réalisme et de l'imaginaire.

Nous avons choisi de privilégier une **écriture polyphonique**, composée à partir de **fragments de témoignages**, en vue de créer une densité poétique à partir de propos quotidiens. Cette matière textuelle sera sélectionnée autant pour les thèmes abordés que pour des critères de **musicalité et de rythme** (travail autour des tics de langage, des hésitations et attitudes corporelles).

Nous opérerons un tissage de témoignages qui fera se rencontrer de **multiples histoires particulières**, dans lesquelles **l'anodin crociera l'intime**, l'anecdote la confiance. Dans ce tressage de voix et de mots, les histoires collectées se révéleront et se croiseront, mettant en scène **des personnages tantôt réels, tantôt allégoriques, évoluant dans un univers imaginaire** qui transformera le ventre en un paysage fantastique. C'est donc dans un récit de voyage à l'intérieur du ventre que nous proposons d'entraîner le spectateur.

Le **langage physique** empruntera, détournera et jouera entre autres avec les principes du mime corporel que sont l'articulation, la qualité dynamique, la précision, les causalités, la modulation de la vitesse, le jeu sur les nuances de textures de mouvement, la variation des qualités de tonus et d'intensité. Ces outils permettent de créer des métaphores corporelles **qui perturbent nos perceptions** habituelles et invitent à dépasser la première lecture. Nous composerons des **partitions physiques et des séquences de mouvement**.

Le ventre sera figuré et défiguré.

La nécessité et les conséquences du centrage, le ventre comme source de l'énergie, le rapport entre le ventre et la présence de l'acteur, le ventre comme moteur du mouvement, le langage autour du nombril, le ventre contraint, les mouvements du diaphragme...

Nous multiplierons les perspectives en traversant **diverses techniques**, diverses approches somatiques et en convoquant le travail « d'experts » du ventre, bousculant ainsi ce que nous tenions pour acquis et nous autorisant des citations esthétiques pour restituer la richesse de ce corpus.

Dans notre langage scénique qui fera intervenir le jeu avec des objets, nous nous appuyons sur le travail de Claire Heggen (**A la croisée du corps et de l'objet**). L'objet n'est pas un simple accessoire. Il peut être un partenaire de jeu, sa manipulation un déclencheur dans la dramaturgie. Nous jouerons de cette **rencontre entre le corps vivant et le corps objet**. L'objet pourra augmenter nos corps, le faire disparaître ou en faire apparaître des parties.



DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE

Les corps évolueront dans un décor d'entrelacements de gaines et de tuyaux.

Le tuyau est un élément de section circulaire destiné à l'écoulement d'un fluide, d'un liquide, d'un gaz, d'un produit pulvérulent. Il sert également au transport de l'énergie de pression et à l'échange d'énergie au travers de la paroi (tuyaux de radiateur par exemple). Toutes ces propriétés nous renvoient au fonctionnement interne de notre corps fait de liquides et de fluides qui circulent en permanence.

Le ventre est un lieu de circulation, de transition.

Notre décor sera un paysage artificiel constitué de différents types de tuyaux, de canalisations, de tubes, de conduits, rigides ou souples, créant un cadre évoquant par certains aspects le monde de la plomberie, de l'usine, du moteur, du mécanique, du robotique, et en même temps, par d'autres aspects, textures, couleurs, le monde intime des entrailles, de la métabolisation et de l'écoulement.

Deux mondes qui se rencontrent et se télescopent :

Un univers anti-organique, industriel, froid, métallique, et un univers organique, mouvant, grouillant, flexible, coloré. A l'intersection de ces deux univers, le corps des interprètes. De cette rencontre entre le corps vivant et le corps artificiel, le ventre mou face à ce qui conduit, ce qui est conductible, naîtront des images qui raconteront le ventre autrement.

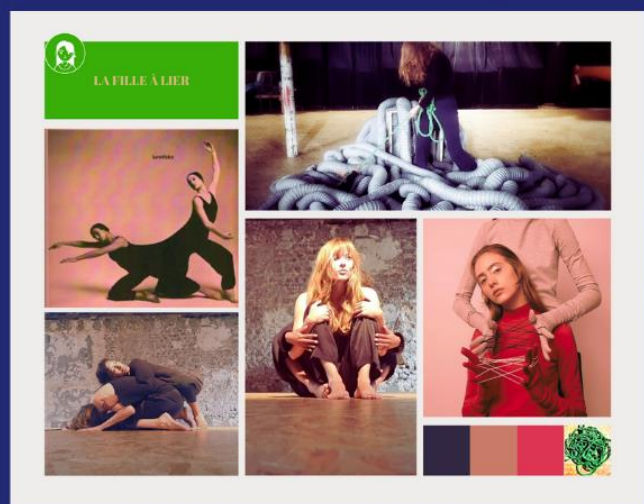
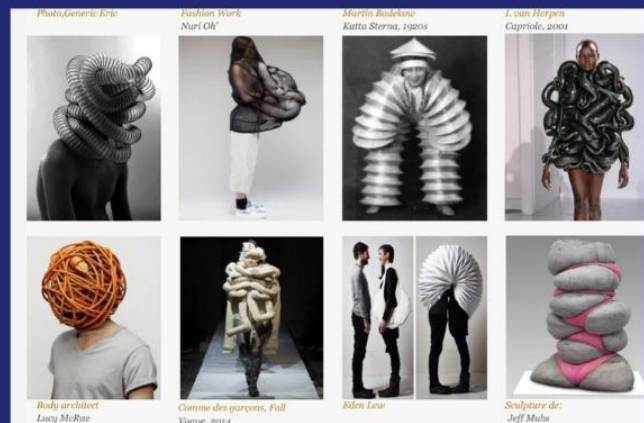
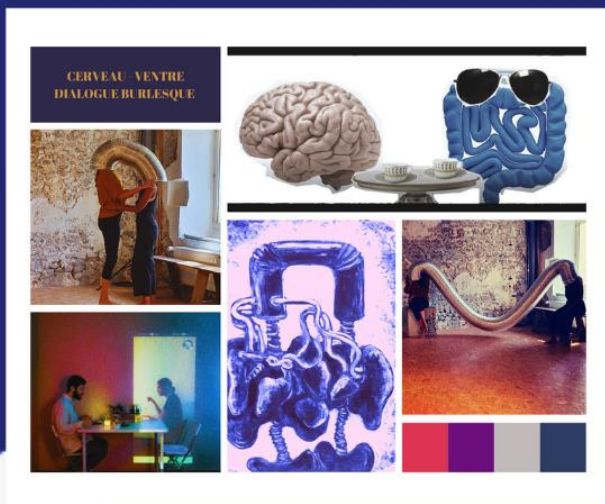
Le dispositif scénographique ne se contentera donc pas d'être un simple paysage. Elle sera mouvante, mise en jeu par le travail des corps. Des jeux de lumière, de déformation de voix, lui donneront vie.



ATMOSPHÈRE ET RÉFÉRENCES

Quelques références iconographiques :

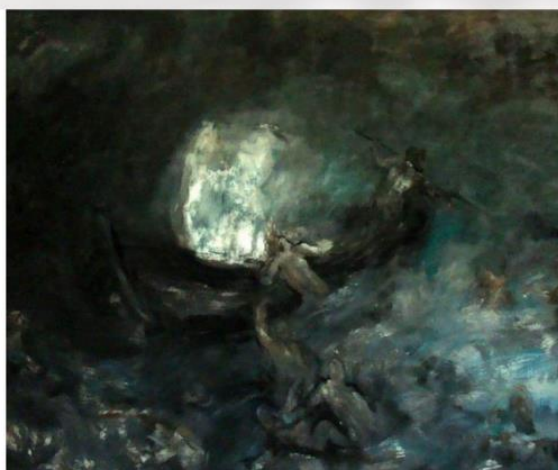
Nous avons entrepris une réflexion autour du corps contraint par le costume, l'histoire du vêtement étant parsemée de costumes inconfortables, bloquant le diaphragme et appliquant une forte pression sur l'abdomen. Ces costumes induisent des postures, une façon de se mouvoir. Notre recherche s'appuie autant sur des références historiques (crinolines, corsets, faux-cul) que sur des esthétiques et des créations beaucoup plus contemporaines qui font parfois du costume une sorte de sculpture transportable (extensions de corps, etc...).



ATMOSPHÈRE ET RÉFÉRENCES

Quelques idées d'espace :

L'atmosphère sonore et visuelle de ce projet se développera autour de cette ambiguïté entre un paysage qui sera tout à la fois artificiel en même temps qu'évocateur d'une intériorité biologique, organique. Nous reproduisons ici un album concis des références présentes à la genèse du projet.



PREMIERS ESSAIS

En juillet-août 2020 ont eu lieu les trois premières semaines de résidence, en région parisienne, à la Fabrique Jaspier en Isère, et au Silo dans l'Essonne. Ces trois semaines au plateau nous ont permis de mener de multiples expérimentations autour de l'articulation mouvements-texte-matériaux, et d'effectuer certains choix esthétiques, d'écriture et de mise en scène.

Voici quelques extraits de ce travail au plateau.

Au terme de ces premières expérimentations, la place du texte a été définie, le texte sera dit par les comédiennes, porté par des personnages réels ou allégoriques.

Nous n'utiliserons pas les enregistrements bruts.

Lumière, de déformation de voix, lui donneront vie.



PREMIERS ESSAIS

On vous a déjà dit qu'il faut voir le verre à moitié plein plutôt que le verre à moitié vide ?
Moi, le verre, je le veux ni à moitié vide ni à moitié plein, je le veux rempli à ras bord.
Ras la gueule.
M'en mettre plein la lampe.
Avoir les dents du fond qui baignent.
Être farcie jusqu'aux ouïes.
Avoir le cœur au bord des lèvres.
Se taper la cloche.
Manger, à m'en crever la panse.
À m'en faire péter la sous-ventrière.
Faire le plein.
Mais toujours vide.
Ma bouche est l'entrée d'un puits sans fond.
Tout semble se perdre à l'intérieur de moi, se désintégrer.
Fouiller tous les placards, retourner tous les tiroirs.
Juste quelques tartines de plus... une cuillère de ci...
Une fourchette de ça...
Je tombe.
Dans mon ventre trou noir.
Mes doigts se raccrochent à la nourriture.
Rien ne rattrapera.
Junky des calories.
Addict.



(Séquence maternité et pression sociale)

Omphalia entre dans la mare et se prélasser. Elle va chanter de plus en plus fort pour couvrir les voix.

VOIX :

Quand est-ce que tu t'y mets ?
Tu ne veux pas d'enfants ? Tu dis ça maintenant t'es encore jeune ?
Tant que t'as pas eu d'enfant, tu n'es pas une femme.
Ton horloge biologique tourne, faut pas trainer, sinon tu vas le regretter.
C'est normal d'être mère.
Un moment donné c'est plus fort que toi, c'est naturel, tu le sens, t'as besoin de faire des enfants.
Mais ça ne te pose pas de problème de vivre que pour toi ?
Tu ne veux pas ou tu ne peux pas ?

OMPHALIA :

Pendant très longtemps, on me disait
« l'instinct maternel »...
L'instinct maternel...
Moi qui ai eu une mère épouvantable, je disais : "l'instinct maternel, ne me faites pas rigoler. Je sais très bien que ma mère me détestait ! alors ne venez pas me raconter des salades !" ...

QUELQUES PROPOS RECUEILLIS

“

« Le supplice du rat.

Technique de torture existant depuis les dynasties chinoises et consistant à poser un pot ou un seau en position retourné contenant un rat sur le ventre du condamné, puis de chauffer ce seau à l'aide d'un fer rougi au feu. Par instinct de survie, le rat tente de s'échapper par tous les moyens pour s'éloigner de la chaleur intense ; et creuse un passage dans le corps de la victime avec ses crocs et ses griffes. » E. 26/05/20

« Je ne montre pas mon ventre.

C'est inscrit dans ma chair, j'ai un ventre marbré. Un ventre rond comme si je portais la vie, alors que seule l'inflammation ne peut engrosser ces intestins. Un ventre marbré, apaisé mais brûlé par la chaleur réconfortante d'une bouillotte. Ma meilleure amie [...] »

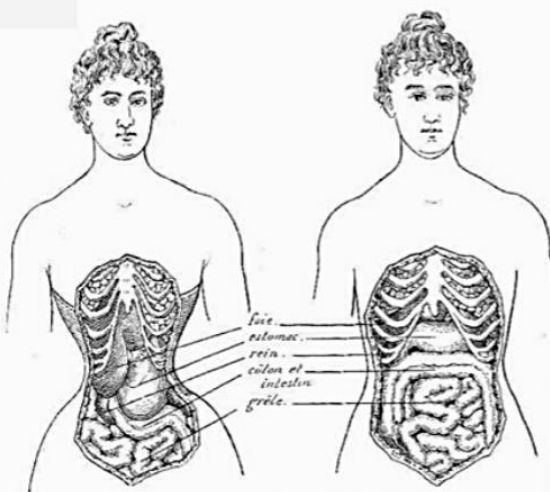
E. 26/05/20

« J'adore écouter le bruit que ça fait, on dirait la mer, on dirait quand tu vas sous l'eau dans la mer. Ça fait des bruits comme la mer, c'est passionnant. Donc j'adore aussi me mettre sur le ventre d'un homme avec mon oreille et écouter son ventre »

A. 07/04/20

« Une anesthésiste vient me dire qu'elle va piquer dans le dos, on me dit pas pourquoi on doit poser une sonde urinaire, on m'emmène au bloc, je m'installe, 19h55, on ouvre, du sang gicle sur le champ, j'ai tourné la tête, on me dit que bébé est sorti et que les médecins l'ont emmené (...). Je n'ai pas accouché, on m'a mutilé le ventre. »

M. 27/05/20



Les crimes du corset

« J'étais plus que ça en fait. Comme il y avait pas grand-chose d'autre... On me posait pas des questions sur autre chose que ça.

J'étais un ventre. »

S. 09/06/20

« Alors en fait l'histoire du ventre je pense que c'est ma mère qui a dû commencer à pointer un peu du doigt "fais des abdos, rentre ton ventre na na ni na na na"... [...] donc je serrais le ventre à fond ou euh... pendant longtemps je pense que je devais peut-être même bloquer un peu même la respiration, [...], enfin il y a toujours eu un effort à faire par rapport au ventre. »

F. 27/05/20

« L'un des moments les plus marquants que j'ai vécu avec mon ventre ça a été quand j'ai pris du LSD. On avait vraiment pris un quart de carton donc c'est vraiment peu... et j'ai eu des orgasmes toute la soirée, c'était désagréable ! A la limite où j'en pouvais plus, j'étais épuisée. A la fois on prenait du plaisir c'était une belle soirée mais à la fois j'en pouvais plus d'avoir des spasmes dans l'utérus, il fallait que je m'accroupisse par terre puis que je pense à autre chose pour que ça s'arrête. [...] » M. 27/05/20

« J'me rappelle juste qu'à Argelès l'année dernière, avec Léa et Zoé, on s'était fait grave potes avec euh Hugo et Lucas ils s'appelaient, et genre eux ils étaient musclés ils avaient des abdos tu vois, {rire} et moi j'en avais pas et j'avais le seum ! Pourtant Lucas il avait mon âge et Hugo il avait un an de plus. Bah on était à la plage donc forcément... »

F. 30/04/20

DISTRIBUTION

Mis en scène et interprété par :

Rachi Afsahi et Dorothée Malfoy-Noël

Texte par : Dorothée Malfoy-Noël

Création sonore : en cours

Création lumière : en cours

Décor : Marta Pasquetti

Conseil artistique et dramaturgique :
Claire Heggen

CALENDRIER DE CRÉATION

Mars - avril 2020 : Recherches autour du projet, première séance de travail avec C. Heggen.

Mai - juin 2020 : publication d'un appel à témoignage et première campagne d'entretiens.

Juillet 2020 : Travail d'écriture à partir des témoignages et recherches scénographiques.

Du 6 au 10 juillet 2020 : Mise à disposition d'une salle à Villeneuve la Garenne (92).

Du 17 au 23 août 2020 : Résidence à La Fabrique Jaspir, St Jean de Bournay (38).

Du 24 au 30 août 2020 : Résidence au Silo, Méréville (91).

Du 1 au 12 Février 2021 : Résidence au Pôle Nord, Agence de Voyages Imaginaires, Marseille (13).

Du 28 février au 2 mars 2021 : Résidence au Théâtre de l'Unité, Audincourt (25).

Du 22 au 27 mars 2021 : Résidence à l'Espace Culturel les Abattoirs de RIOM (63).

Du 17 au 28 mai 2021 : Résidence à la Générale, Paris (75).

Du 31 mai au 12 juin 2021 : Résidence à L'Autre lieu (Anis Gras), Arcueil (94).

Du 14 au 18 septembre 2021 : Résidence à L'Autre lieu (Anis Gras), Arcueil (94).

Du 28 mars au 8 avril 2022 : Résidence à la Nef, Pantin (93).

LA MONSTRUEUSE COMPAGNIE



DOROTHÉE MALFOY-NOËL

Comédienne formée au mime corporel auprès de Luis Torreao de la Cie Hippocampe et de Nicole Pschetz de la Cie Poulpe Électrique. Elle participe à différents stages de théâtre physique à Barcelone (Moveo), à Berlin (Mime Centrum) et à Paris (École Jacques Lecoq, Théâtre du Mouvement, École Internationale de Mime Corporel, Cie Dos à Deux, etc). Elle est actuellement en création sous la direction de Nicole Pschetz dans un spectacle de théâtre physique sur le thème des sorcières.

Elle suit les cours d'interprétation de Daniel Mesguich. Artiste touche-à-tout, elle a été clarinettiste dans différentes formations musicales à Sète. Elle pratique l'écriture, le dessin, la peinture à l'huile et le modelage en autodidacte. Elle s'est formée à la fabrication de masques de théâtre (atelier d'Emmanuelle Mouque-Raggi) et à la photographie (Centre Verdier).



RACHI AFSABI

A 14 ans, Rachi intègre en tant que danseuse la Cie Crystal m'Bonda dirigée par Leo Martin Kouzouza puis part en tournée avec la Cie Cabaret blues de Charline et la Troupe OSMOSE. En 2008, elle se forme comme comédienne à l'Éponyme avec Françoise Roche et Hector Cabello Reyes et joue parallèlement avec la Cie des Songes, dirigée par François Tardi et Frédéric Habera.

Elle poursuit sa formation à l'Atelier Blanche Salant et Paul Weaver. Elle intègre en 2012 la Cie Candice Comédie et joue dans tous ses spectacles. Elle s'initie au mime corporel avec Luis Torreao qui lui propose de rejoindre la nouvelle création de la Cie Hippocampe sur le thème des monstres.

Elle participe régulièrement à des stages et ateliers sur le mouvement (Moveo, Claire Heggen, Thomas Leabhart, Cie Dos à deux...).

AUTOUR DU SPECTACLE

Ce projet a pour ambition de se décliner en des formes adaptables à différents contextes, en fonction des espaces et des mesures sanitaires qui pourront être toujours en vigueur : performance dans l'espace public, concept de spectacle en vitrine etc... (le Bide Show <https://youtu.be/Lgifu9wa2s8>)

Nous proposons également des temps de médiation culturelle à destination de tout public (scolaires, familles, individuels, etc...).

TRAINING

Public : tout public, notamment pour les équipes des structures qui nous accueillent.

Durée : 30 min à 1h

Nous proposons aux lieux qui nous accueillent en résidence d'organiser un training (quotidien ou ponctuel) accessible à tout.es, en matinée par exemple pour l'éveil du corps ou en journée pour s'énergiser !

ATELIER DE THÉÂTRE PHYSIQUE :

Initiation au théâtre physique et découverte du mime corporel.

Public : tout public

Durée : 1h à 2h

L'objectif de cet atelier est de mettre le corps au service l'imagination. L'atelier commence avec une introduction aux principes du mime corporel et à la technique élaborée par Étienne Decroux. Ces exercices de préparation sont tournés vers l'éveil de la colonne vertébrale et la connexion du centre du corps avec ses extrémités, la segmentation du corps, l'articulation du mouvement, ses qualités dynamiques. Nous proposerons ensuite aux participant.es différentes explorations, sur la marche et sur la stylisation du mouvement notamment, qui permettront de s'essayer à la création de personnages ou de situations. Cet atelier est adaptable en fonction de l'âge des participants, leur nombre, leurs besoins spécifiques.



RECUEIL DE TEMOIGNAGES

Public : tout public

Durée : 1h

Notre écriture étant basée sur le recueil de témoignages, il est possible de faire participer le public à notre création en organisant un temps de recueil de paroles, sous forme d'entretiens individuels ou d'ateliers en groupe mêlant expression corporelle et prise de parole.

RENCONTRES AUTOUR DU VENTRE

Public : tout public

Durée : 1h

Nous proposons d'organiser un temps de présentation de nos recherches. Nous présentons dans un premier temps une maquette de notre création : extraits de séquences, lecture de morceaux choisis, présentation de notre univers, de nos matériaux. Nous invitons ensuite le public à s'exprimer sur les images et les thèmes abordés par le spectacle lors de discussions/débats qui peuvent avoir lieu en présence d'un invité, d'un expert.



*l'Autre lieu, centre commercial
La Vache Noire
Juin 2021*

CONTACT

INFORMATION LÉGALES – STRUCTURE PORTEUSE DU PROJET

La Monstrueuse Compagnie

Association Culture des Sens

Adresse du siège social : 141 rue de Tolbiac 75013 Paris

Nom du représentant légal : Jean-Laurent AUVRAY

en qualité de : Président

N° SIRET : 89809276200019

Numéro RNA : W751260242

Numéros de licences d'entrepreneur du spectacle :

PLATES-D2021-005944



Dorothée : 06 73 23 61 11

Rachi : 06 22 79 06 94



lamonstrueusecompagnie@gmail.com



[lamonstrueusecie](https://www.instagram.com/lamonstrueusecie)



[La monstrueuse compagnie](https://www.facebook.com/La.monstrueuse.compagnie)

PARTENARIATS ET COLLABORATIONS

AVEC LE SOUTIEN DE :



LA GÉNÉRALE



Debe